

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la société

Journal de la société statistique de Paris, tome 101 (1960), p. 130-144

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1960__101__130_0

© Société de statistique de Paris, 1960, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

VIII

BIBLIOGRAPHIE

Michel MAGDELAINE. *Technique d'étude de la fonction hospitalière*. Masson & C^{ie}, Paris, 1959.
Un volume, 170 pages.

Le travail du Docteur Magdelaine se situe à une excellente place dans l'ensemble des études qui sont actuellement poursuivies dans les hôpitaux et qui tendent à donner une description rationnelle de la fonction et du fonctionnement de ces établissements. Il apparaît bien que seule une investigation statistique suffisamment approfondie permet de dégager les caractéristiques qu'il est utile de connaître, qu'elles soient médicales, sociales, administratives ou économiques.

C'est en se basant sur le dépouillement de 5 500 observations de malades soignés dans deux services de *médecine générale d'adultes* des hôpitaux de Paris, de 1952 à 1954, que l'auteur s'est appliqué à l'analyse de la « fonction hospitalière ». Les résultats obtenus, bien que prudemment limités à la portée de l'étude, sont cependant très éloquents et empreints d'une clarté concrète qui est bien nécessaire dans ce domaine. Le Docteur Magdelaine était particulièrement bien placé et qualifié pour parler de l'hôpital en connaissance de cause et c'est pour cette raison que la lecture de sa monographie donne une satisfaisante impression d'authenticité médicale, caractère que l'on ne retrouve pas toujours dans les études statistiques de cet ordre.

« Nous avons voulu — déclare l'auteur — remplacer, aussi souvent qu'il était possible, par des chiffres précis, les impressions subjectives que nous pouvions avoir jusqu'ici sur le fonctionnement hospitalier parisien dans son triple aspect : médical, social et administratif. » Le questionnaire utilisé répondait donc à ce triple objet.

Une première démarche a consisté à analyser les *caractéristiques sociologiques* de cette « clientèle » hospitalière. Un premier fait, déjà connu mais mieux mesuré, est l'augmentation de la fréquence des hospitalisations avec l'âge, compte tenu de certaines particularités de répartition suivant le sexe et l'âge. L'incidence de l'âge est d'autant plus marquée d'ailleurs que le séjour en hôpital des personnes âgées est plus long. Les facteurs pathologiques ne sont pas les seuls déterminants de l'hospitalisation et de sa durée. « On peut dire encore grossièrement qu'il existe un seuil de morbidité à partir duquel un malade doit être hospitalisé, mais qu'il existe aussi un seuil social qui

impose l'hospitalisation quelle que soit la gravité de la maladie. » L'étude de la courbe de répartition des durées de séjour en fonction des caractéristiques médico-sociales des hospitalisés est très instructive à cet égard; elle permet de mettre en évidence des durées de séjour excessives qui contribuent à l'encombrement des hôpitaux. Cette notion de durée de séjour est naturellement liée à celle de l'occupation des lits et l'auteur rappelle très opportunément que la répartition des différentes catégories de malades (et de maladies) à un moment donné peut être très différente des fréquences des entrées correspondantes; cette remarque est quelquefois perdue de vue dans les statistiques hospitalières (1). On constate, de plus, que les femmes font en général des séjours plus longs que les hommes et ceci surtout après 60 ans. Cette plus grande « stagnation » des femmes âgées contribue à expliquer, conjuguée à un recrutement plus important d'ailleurs, la plus grande proportion dans les salles de malades, de femmes âgées que d'hommes : (40 % de femmes âgées de plus de 70 ans dans les salles de femmes contre 20 % pour les salles d'hommes).

L'étude des réhospitalisations successives montre que 20 % de la population globale des malades considérés ont fait l'objet d'une réhospitalisation pendant la durée de l'enquête et ces réadmissions sont d'autant plus fréquentes que l'on a affaire à des durées de séjour plus longues. Il existe donc une catégorie de malades « gros consommateurs » des services hospitaliers en raison des durées de leurs admissions multiples.

Le « mode de recrutement » des malades est connu d'après la statistique des admissions : urgences (50 %), consultations hospitalières (47 %), transferts hospitaliers (3 %). Dans la moitié des cas environ, les malades viennent spontanément consulter à l'hôpital, surtout les jeunes, les autres malades sont envoyés par le médecin.

Bien entendu, la fréquence des entrées varie avec les saisons et les poussées épidémiques. L'« attraction » exercée par l'hôpital est appréciée d'après le lieu de domicile des malades et il apparaît que la plupart de ces malades (89 %) habitaient Paris. Les modes de sortie se répartissent en trois grandes catégories : retour au domicile (67 %), passage dans un autre service hospitalier ou placement en convalescence (21 %), décédés, y compris les sorties in extremis (12 %). Les proportions de ces modes de sortie varient évidemment avec l'âge et ce ne sont pas seulement des considérations médicales qui les déterminent; les situations sociales jouent ici aussi un grand rôle et posent nettement la question des « mesures souhaitables à la sortie du malade ». En définitive, « la part qui revient au social » dans l'hospitalisation et sa durée est donc très importante. L'hôpital, de ce fait, ne peut pas être seulement considéré comme un centre de soins; c'est encore nécessairement un centre d'hébergement médico-social. Dans la population des malades hospitalisés adultes on compte des proportions anormalement élevées de célibataires, de veufs, de séparés, de divorcés, de personnes vivant en concubinage, d'isolés (sauf proches parents), de personnes vivant en logement surpeuplés; d'ailleurs 20 % vivent en hôtel meublé et 13 % sont sans domicile fixe. L'hôpital sélectionne, dans une certaine mesure, les plus mal logés, surtout parmi les jeunes, les vieillards sont plus favorisés du point de vue logement mais ils vivent souvent seuls (surtout des femmes veuves) et ils se trouvent ainsi conduits à l'hospitalisation dès que leur état de santé requiert des soins.

Les Nord-Africains représentent 8 % de cette population hospitalière, mais il s'agit surtout d'hommes (13 % des hommes hospitalisés contre 2 % de femmes) et surtout d'hommes jeunes. (Ils représentent 33 % des hospitalisés de moins de 20 ans.) Les étrangers représentent 6 % des malades hospitalisés.

Dans la moitié des cas les malades ne travaillaient pas au moment de l'hospitalisation (maladie, âge, retraite, chômage, sans profession); mais il est remarquable que l'on trouve 16 % d'hommes adultes sans profession (souvent des « clochards »). Parmi ceux qui étaient encore « actifs » avant leur hospitalisation, plus de 60 % étaient ouvriers ou manœuvres (et assimilés). On peut donc encore dire que l'hôpital draine avec une certaine prédilection les malades qui ne travaillent pas ou qui ne travaillent plus et ceux qui exercent les métiers les moins rémunérateurs. L'estimation des revenus des malades confirme cette notion. L'auteur est ainsi amené à constater que la catégorie des malades hospitalisés non spécialement défavorisés du point de vue économique et social n'atteint pas 32 % du total.

La deuxième partie de l'étude est consacrée aux *données médicales* proprement dites. Il ne

(1) Cf. D. SCHWARTZ et G. ANGUERA. *Une cause de biais dans certaines enquêtes médicales : le temps de séjour des malades à l'hôpital*. (Communication à l'Institut International de Statistique, 30^e Session, Stockholm, 1957).

saurait être question de rendre compte de ces résultats mais on peut cependant en dégager quelques notions intéressantes.

La difficulté d'assigner une précision nosographique à tous les diagnostics est d'abord rappelée, conjuguée avec la fréquence des polydiagnostics des « terrains » morbides, des intoxications chroniques (alcoolisme, tabagisme, excès alimentaires ...). L'auteur reconnaît la difficulté d'opérer des classements nosologiques : « Vouloir à tout prix porter sur la fiche d'un malade le diagnostic d'une maladie précise amène, à notre sens, à forcer les faits; c'est ainsi que par souci d'objectivité nous nous sommes bornés à noter dans un grand nombre de cas le diagnostic d'un symptôme objectif plutôt que de le rattacher arbitrairement et peut-être à tort à la cause précise qui nous paraissait être subjectivement la plus probable ». De plus, 14 % des diagnostics conservent un caractère imprécis malgré toutes les investigations nécessaires. En tout cas, il faut chiffrer chaque diagnostic élémentaire de façon à pouvoir effectuer les analyses et groupements statistiques indispensables. En fait, on a souvent affaire à des complexes morbides surtout chez les malades âgés, complexes dont la fréquence atteint près de 30 % des cas, même si l'on ne retient que les maladies nettement distinctes. Il est donc capital de procéder à l'étude statistique de ces complexes qui deviennent de plus en plus fréquents au fur et à mesure que la médecine ne cesse de transformer les maladies aiguës en maladies chroniques. Cette situation qui se rencontre aussi évidemment pour les causes des décès de ces maladies exige des exploitations détaillées et compliquées. Il apparaît bien que la pathologie ne se prête pas à une comptabilité simple et il est bon que ces choses soient dites car des idées simplistes prévalent encore trop souvent en la matière. Ces analyses conduisent à mettre en lumière quelques éléments étio-pathologiques majeurs : tuberculose, infections (pulmonaires notamment), artériosclérose, arthrose, insuffisance respiratoire chronique, etc... et naturellement alcoolisme.

Ces situations morbides complexes comportent évidemment des affections qui relèvent de spécialités médicales diverses mais leur intrication même justifie le maintien du malade dans un service de médecine générale qui doit d'ailleurs disposer des diverses compétences spéciales requises.

En raison de leur âge, de l'ancienneté fréquente et de la gravité de leurs maladies, de leurs handicaps divers, ces malades ont une mortalité assez élevée, de l'ordre de 12 % pour l'ensemble; un quart seulement bénéficie d'une véritable guérison; les autres restent des chroniques susceptibles d'être réhospitalisés dans une proportion probable de la moitié des cas. Bien entendu, les situations sont d'autant plus compromises que l'âge est plus avancé.

Les autopsies, qui ont été possibles dans la moitié des cas environ, ont permis de préciser les diagnostics tout en mettant en évidence leur complexité accrue (56 % des cas autopsiés étaient complexes) en faisant découvrir des lésions méconnues; et cela ne facilite pas le classement statistique contrairement à ce que l'on pourrait penser.

L'exposé des résultats est suivi d'une *note méthodologique* dans laquelle l'auteur décrit la technique suivie pour recueillir et dépouiller une documentation médico-sociale hospitalière, y compris les problèmes de la représentativité de la population hospitalière étudiée, du choix des questions à poser, de la texture des fiches statistiques individuelles des interrogatoires, des dépouillements, etc... Ce n'est certainement pas la partie la moins intéressante de l'ouvrage. L'auteur fait judicieusement observer qu'une entreprise aussi difficile et complexe qu'une statistique de morbidité hospitalière doit être le fruit d'une collaboration entre divers techniciens. « L'enquête médicale hospitalière doit être un travail en équipe où un médecin qualifié conduit jusqu'à son terme un travail qui nécessite la collaboration d'assistantes sociales, de mécanographes, etc... Ce travail d'équipe doit enfin comprendre un mathématicien compétent pour contrôler la statistique des résultats. » C'est cette collaboration du mathématicien dont l'auteur regrette de ne pas avoir bénéficié au cours de son travail et qu'il souhaite pour l'avenir. Cette dernière observation est certes fort judicieuse mais elle paraît montrer que les médecins, même ceux qui ont une idée très saine de la statistique, ont encore une conception trop étroite du rôle du statisticien. Dans la préface, fort pertinente, qu'il a donné à cet ouvrage, le Professeur H. Pequignot reconnaît que la statistique médicale ne peut reposer que sur des données valables soigneusement recueillies souvent bien difficile à clarifier et il ajoute que « l'appel prématuré au statisticien ne peut améliorer la qualité des éléments recueillis ». C'est sans doute entièrement vrai et on ne voit que trop de statisticiens raisonner sur des éléments médicaux peu valables ou traités sans esprit critique médical. Toutefois, la mise en garde contre le recours prématuré au statisticien peut être interprétée dans un sens trop absolu et qui n'est certainement pas celui voulu par les auteurs. On pourrait aussi bien soutenir que l'on a intérêt à

recourir le plus tôt possible au statisticien, quand il s'agit d'organiser une enquête statistique et d'en traiter les résultats, car le rôle du statisticien ne se ramène pas à celui d'un technicien qui sait appliquer des tests statistiques et auquel le médecin fait appel après coup pour juger de la signification des résultats obtenus. On sait très bien au contraire que la participation du statisticien (à moins que le médecin ne soit suffisamment qualifié en la matière) dès le début de l'organisation de l'enquête est une garantie de sa conduite rationnelle et d'une exploitation scientifique des résultats à la condition qu'en l'occurrence le caractère authentiquement médical de l'enquête soit garanti.

L'ouvrage du Docteur Magdelaine est un « livre important » non seulement pour les résultats intéressants qu'il apporte mais aussi et peut être surtout par les considérations technologiques, méthodologiques et doctrinales qu'il comporte. Cette importance nous a paru justifier un compte rendu assez long afin de montrer toute l'ampleur des renseignements que peut apporter une statistique hospitalière mais aussi pour souligner toutes les complexités souvent sous-estimées des travaux de cet ordre.

M. AUBENQUE

*
* * *

P. J. BJERVE. *Planning in Norway, 1947-1956.*

M. Bjerve est directeur de l'Office Central de Statistique de Norvège, depuis 1949; antérieurement il fut alternativement statisticien et chargé de recherches et d'enseignements économiques à Oslo.

Un congé d'un an à Stanford University (U.S.A) comme professeur (1954-1955) lui a laissé le loisir d'écrire ce livre qui résume l'expérience de planification norvégienne à laquelle il a activement participé. On pouvait avoir déjà une idée des travaux statistiques de M. Bjerve par sa communication au Congrès de l'Institut International de Statistique à Stockholm — 1957 (Bull. de l'I.I.S., tome 36, 3^e livre.) : Il s'agit en principe de comparer (poste par poste et pour dix années consécutives) les évaluations *ex-ante* et *ex-post* de la comptabilité nationale de la Norvège, les premières figurant dans les *Budgets* économiques et les seconds dans les *Comptes* de la Nation. Les valeurs *ex-ante* sont des *prévisions* encore qu'on les détermine quand l'année est déjà plus ou moins entamée; les valeurs *ex-post* sont des *statistiques* d'abord provisoires puis définitives.

En Norvège le gouvernement soumet au vote du Parlement (le Storting) non seulement le Budget de l'État mais encore le Budget économique qui synthétise les résultats escomptés de sa politique économique et de la conjoncture économique. C'est dire que les valeurs *ex-ante* sont choisies par le Cabinet (et ses conseillers) alors que les valeurs *ex-post* sont l'œuvre du seul statisticien.

Les différences entre elles sont imputables à des causes complexes, mais il apparaît qu'un statisticien parfaitement au courant de la situation économique et politique de son pays, est en mesure d'expliquer (au microscope) une grande partie de ces différences par des causes non fortuites et aussi par les retournements de la conjoncture.

Au préalable il faut comprendre que les comparaisons hâtives, que chacun pourrait faire entre un Budget économique et le Compte relatif à la même année, seraient des entreprises risquées, il est conseillé de laisser ce genre d'occupation au spécialiste, qui au préalable fera toutes corrections nécessaires, pour tenir compte des variations de prix, des erreurs matérielles, des changements de définition, des fluctuations de nomenclature, etc... En outre ce spécialiste devra savoir que tel chiffre a été mis un peu au hasard parce qu'on n'était pas en mesure, à cette date, de deviner comment la conjoncture économique allait évoluer, — que tel autre avait été sciemment gonflé pour influencer certains organes de décisions autonomes, etc... C'est en fait extrêmement délicat —.

Tout cet aspect du livre et de la communication de M. Bjerve n'est pas à notre avis le plus intéressant, — d'autant que la technique statistique n'y est pas visible. Au contraire ce livre intéresse par ce qu'il nous apprend des procédés par lesquels la Norvège a coordonné des programmes économiques depuis la Libération. Si nous comprenons bien, ses méthodes n'étaient pas toujours impeccables du point de vue de la théorie des programmes; mais nous l'apprenons incidemment, page 340, quand on nous dit que (d'après H. Theil) les prévisions de prix et le mécanisme des prix ont été mieux traités aux Pays-Bas.

Nous croyons comprendre que Ragnar Frisch (par exemple) n'a jamais pris part à l'élaboration de ces programmes (contrairement à ce qui s'est passé aux Pays-Bas pour Tinbergen et autres); le modèle *input-output* de la Norvège (1948) en 34 secteurs, construit par l'Office Central de Statistique et qu'on trouve exposé en détail dans le Memorandum de l'Institut de Statistique d'Oslo, (R. Frisch), est tout juste mentionné page 169 dans la note 1. C'est donc l'aspect administratif (et humain) de la « Planification » norvégienne, bien plus que ses problèmes scientifiques, qu'il convient de découvrir dans ce livre. Et d'abord (comme d'ailleurs pour les Pays-Bas) nous sommes en face d'un pays qui n'est en rien sous-développé mais qui se relève, après les destructions énormes dues à la guerre; pays dont l'économie de paix dépend essentiellement de ses importations et exportations; celles-ci représentent 40 % du produit national, de sorte qu'un changement de 10 % dans les termes de l'échange modifierait de 4 % le produit national (sans aucun moyen de contrecarrer de telles fluctuations). En particulier l'économie est infiniment sensible à tout événement extérieur faisant monter ou baisser les frêts : la crise de Suez fut une affaire d'or pour la Norvège.

Ainsi le Plan annuel ne peut être qu'un ensemble de projets qu'il est nécessaire de freiner ou de stimuler suivant les circonstances à très court terme. Mais l'attribution des licences d'importation et l'aide à l'exportation va constituer un instrument de dirigisme infiniment plus puissant que pour un pays où les échanges extérieurs ne concernent *directement* qu'une faible proportion des entreprises.

D'autres points différencient encore nettement la Norvège et la France : les contrôles économiques ont mis là-bas beaucoup plus de temps à se relâcher après la fin de l'occupation (et sans doute étaient-ils plus efficaces); en 1958 il n'était pas encore permis d'acheter une voiture automobile sans autorisation, mais il s'agit pour la Norvège d'un bien *importé*. Le pouvoir politique est resté très stable, entre les mains d'un parti social-démocrate, mais son action économique est acceptée dans son principe (sinon dans tous ses détails) par les partis « bourgeois ». L'administration centrale n'a rien de napoléonien; et les 20 provinces, les 744 municipalités conservent des pouvoirs de décision considérables pour toutes les dépenses publiques et pour une large part des attributions de permis de construire; les administrations publiques considèrent le Plan plus comme une indication que comme des directives rigides; les « planificateurs » le savent et au fond l'admettent comme une donnée du problème.

En fin de compte des gens se sont demandé en Norvège s'il était bien utile d'établir et de faire voter des Budgets économiques; les stratèges notamment pensent qu'il est toujours dangereux de publier *urbi et orbi* ses plans de guerre (notamment si ces plans échouent plus ou moins). Bjerve est un partisan des budgets mais il reconnaît leurs défauts; et même il reconnaît leur échec sur un terrain qui était peut-être le plus important : les parlementaires du Storting n'ont pas perdu le goût de l'éloquence et des revendications, au profit de discussions arides sur les données des Tableaux comptables du budget économique, où il faut *chiffrer* les conséquences directes et indirectes des propositions verbales et refaire les additions en long et en large.

La comparaison entre valeurs correspondantes *ex-post* et *ex-ante* pourrait faire l'objet de développements théoriques où interviendrait un modèle stochastique. Chez Bjerve il n'en est rien, peut-être parce qu'il serait bien difficile finalement de pousser les calculs jusqu'aux valeurs numériques. On cite un article américain de Christ et un article hollandais de Lips et Schouten — (*The reliability of the policy model used by the central planning bureau of the Netherlands*) parus dans le recueil *Income and Wealth Serie VI*, édité par Milton Gilbert et Richard Stone (1957), dont nous ignorons s'ils ont un caractère mathématique (pour celui de Theil, nous n'en doutons pas).

Il y a dans Bjerve, en annexes, quelques développements théoriques, d'ailleurs très élémentaires. Le point le plus important en est un petit modèle très global (dit Keynesien) consistant en 3 équations liant 5 variables (exportations A, importations B, consommation C, production E, investissements nets J); l'une est l'identité comptable $E + B = C + J + A$ les autres sont un peu arbitraires. C est supposé fonction de E; B serait fonction de C, J et A, à moins que B ne soit considéré simplement comme fonction de E.

Bjerve suppose les fonctions linéaires; mais son collaborateur Arne Amundsen inventeur du modèle avait admis que les relations sont linéaires entre logarithmes des variables; de toute façon ce ne sera vrai qu'en première approximation. En tout cas A et J sont des variables « exogènes », et ces modèles sont destinés à faciliter l'étude des variables « endogènes » B C E.

D'ailleurs pour une même variable endogène et une année donnée, on est forcé de distinguer

plusieurs valeurs (dont celles qu'on ne connaît pas ne sont pas les moins intéressantes). Il faut en effet préciser si :

- a) Les variables *exogènes* A J utilisées sont *ex-post* ou *ex-ante*,
- b) Le modèle utilisé pour calculer B C E est correct (idéalement)
 - est un modèle analytique;
 - est le modèle implicite du budget économique.

En outre comme les comptes provisoires norvégiens sont *révisés* deux fois avant de devenir (à la 3^e révision) les comptes définitifs, il existe plusieurs valeurs *ex post* de chaque terme.

Ceci dit il est apparu à l'examen que, pour une notable partie des données, le modèle d'Amundsen (ajusté convenablement) pouvait servir à l'analyse des données; car il ne paraissait pas différer beaucoup du modèle implicite (1) servant au Cabinet à faire ses projections, c'est-à-dire à passer des comptes très provisoires de l'année $t - 1$ au budget de l'année t . Les dirigeants se trompant dans leurs prévisions relatives aux variables exogènes (Exportations A, Investissements J), le modèle permet de calculer les écarts hypothétiques qui en résultent pour les variables endogènes; on s'aperçoit que les écarts réellement observés sont souvent de ce même ordre de grandeur.

En ce qui concerne l'attribution des permis de construire on trouvera encore pages 257-263 un modèle linéaire assez simple, qu'on utilise pages 274-276 pour « expliquer » les variations cycliques présentées par ces permis. (Bjerve les attribue à la périodicité des élections : à l'approche des élections, l'Administration accorde plus généreusement les autorisations.

Le travail de pionnier effectué par M. Bjerve n'a pas encore son équivalent en France ni ailleurs. Pour les États-Unis, il existe des études numériques de Golberger et Gargatanis, et d'autres d'Arnold Zellner (basés sur les théories mathématiques difficiles) qui aboutissent à des critiques assez vives des comptes trop provisoires (trimestriels) publiés trop hâtivement; le problème semble assez différent (le message du Président est plutôt l'équivalent du Budget économique norvégien, il est élaboré par un staff en principe distinct de celui qui établit les comptes nationaux). Espérons que ces travaux permettront d'améliorer grandement la méthodologie de la Comptabilité Nationale.

P. THIONET

*
* *

Deborah PAIGE et Gottfried BOMBACH — *A comparison of national output and productivity of the United Kingdom and the United States*, O.E.C.E. Paris, 245 pp.

En 1957, le produit réel du Royaume-Uni par habitant représentait 57 % de celui des États-Unis, lorsque les deux produits sont calculés aux prix britanniques et 70 % lorsqu'ils sont calculés aux prix américains. Le rendement de l'ouvrier américain est supérieur à celui de l'ouvrier britannique : il est 2,2 fois plus élevé si l'on considère les prix britanniques et 1,8 fois plus élevé si l'on considère les prix américains.

Ces chiffres sont tirés d'une étude qui vient d'être publiée par l'O. E. C. E. Cette étude analyse la production et la productivité réelles dans les divers industries et secteurs des deux pays considérés, en vue d'établir des estimations qui permettent de comparer la production de l'ensemble des économies.

Entre 1950 et 1957, la production s'est développée plus fortement aux États-Unis qu'en Grande-Bretagne. En effet, si toutes les données sont ramenées aux prix britanniques, l'économie américaine produisait en 1950, 5,4 unités de production contre une seule au Royaume-Uni. En 1957, cette proportion atteignait 5,8. En ce qui concerne la productivité, le rendement individuel était en 1950, 2,1 fois plus élevé aux États-Unis qu'au Royaume-Uni. Le pourcentage annuel d'accroissement de l'effectif ayant été en moyenne de 1,8 % aux États-Unis contre 1,2 % au Royaume-Uni, il faut donc en conclure que l'écart entre les deux pays a cru beaucoup plus lentement dans ce domaine que dans celui de la production.

(1) Bien entendu inconnu et d'existence mythique.

Au Royaume-Uni comme aux États-Unis, le secteur le plus important est celui des industries manufacturières qui représentent dans chaque cas un tiers environ de la production totale et le rapport entre la production des États-Unis et celle du Royaume-Uni est ici approximativement le même que le rapport moyen entre les deux productions globales, c'est-à-dire, 5,6 unités aux États-Unis contre 1 unité au Royaume-Uni en 1950 et 5,7 unités contre 1 unité en 1957.

C'est dans le secteur agricole que l'avance américaine est surtout marquée puisque les chiffres américains y sont environ douze fois supérieurs aux chiffres britanniques, situation inverse dans les services publics, malgré le développement notable de ce secteur aux États-Unis entre 1950 et 1957, par suite de l'accroissement des dépenses consacrées à la défense. En 1950, la production des services publics aux États-Unis ne représentait, en effet, que le double de celle du Royaume-Uni, bien que la population américaine fût trois fois plus élevée que la population britannique; en 1957, ce coefficient était de 2,8.

Il convient aussi de signaler l'expansion relativement rapide de la production américaine de combustibles qui était 9,4 fois plus élevée que la production britannique en 1950 et 12,8 fois plus élevée en 1957.

On a vu plus haut quels sont les rapports globaux de production entre les deux pays. L'étude par secteurs industriels a permis d'analyser de façon détaillée cette productivité de la main-d'œuvre qui varie considérablement d'un secteur à un autre. C'est ainsi que les indices de rendement individuel vont aux États-Unis de 111 pour les chantiers navals et les industries de réparation à 769 pour le secteur des combustibles (Royaume-Uni = 100). Dans les industries manufacturières, en général, le rendement individuel est 2,9 fois plus élevé aux États-Unis qu'au Royaume-Uni, alors que, comme on pouvait s'y attendre, l'avance américaine dans le domaine de la productivité est moins marquée dans des secteurs comme l'agriculture (indice 220), la construction (indice 150), la distribution (indice 190) et les services où les possibilités de développer la mécanisation et d'opérer des économies de main-d'œuvre sont plus restreintes. Cette étude montre également que, si l'indice général de la productivité de la main-d'œuvre aux États-Unis n'a pas dépassé 210, c'est parce qu'une plus large proportion de l'effectif est employé dans des secteurs où le rendement individuel est assez bas, encore qu'il soit plus élevé qu'au Royaume-Uni.

Les conclusions les plus frappantes de cette étude se dégagent de l'examen de l'incidence des niveaux de salaires et de productivité sur la structure des coûts dans les deux pays considérés. Des estimations ont été fournies pour 44 industries différentes et certains renseignements concernant 110 industries et secteurs figurent dans une série d'annexes. Par exemple, en 1950, dans l'industrie automobile, les employeurs américains versaient un salaire de 9,42 dollars chaque fois que les employeurs britanniques versaient un salaire d'une livre sterling. Cependant, le rendement par ouvrier étant de 4,7 fois plus élevé aux États-Unis, le coût unitaire de la main-d'œuvre était dans ce pays de 2,02 dollars contre 1 livre au Royaume-Uni. Le rapport correspondant entre les coûts nets (c'est-à-dire compte tenu des dépenses en capital et des bénéfices par unité de production) était de 2,47 dollars par livre. En d'autres termes, pour chaque livre dépensée par les industries britanniques afin de transformer les achats effectués dans d'autres secteurs, les industriels américains n'avaient à dépenser que 2,47 dollars pour faire effectuer le même travail. Ainsi, la position concurrentielle de l'industrie automobile américaine est en général plus forte que celle de l'industrie britannique puisque, dans la mesure où le prix final est déterminé par les coûts nets, un importateur d'un pays tiers peut acheter aux États-Unis pour 2,47 dollars un article qu'il devrait payer une livre (soit 2,80 dollars) en Grande-Bretagne. En général, le prix des matières premières de base étant moindre aux États-Unis qu'au Royaume-Uni, le prix final américain tendra à être un peu plus favorable que ne le donne à penser le rapport entre les coûts nets.

A l'autre extrême, on peut citer le cas des chantiers navals et des industries de réparation. En 1950, le rapport entre les salaires était de 8,90 dollars pour une livre, mais la productivité américaine ne dépassait la productivité britannique que de 11 %, de sorte que le coût unitaire de la main-d'œuvre était de 8,10 dollars pour une livre. Le rapport entre les coûts était de 8,02 dollars pour une livre, c'est-à-dire qu'il fallait payer 8,02 dollars pour faire effectuer dans les chantiers navals ou les industries de réparation américaines un travail qui, en Grande-Bretagne, aurait coûté une (livre 2,80 dollars).

Cette étude comparative, qui améliore la technique des comparaisons internationales, sera précieuse pour tous ceux qui s'intéressent au développement du potentiel de production et de la capacité de concurrence des deux économies.

IX

PUBLICATIONS REÇUES PAR LA SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE

du 1^{er} juillet au 31 décembre 1959

Publications annuelles et autres publications officielles

FRANCE		
Annales de l'Institut Fourier	1958	1 vol.
Annuaire hydrologique	1957	1 vol.
Annuaire statistique de la zone franc (T. II)	1949-1955	1 vol.
Balance des paiements de la zone franc (Stat. et Et. Financ. suppl. 129)	1958	1 vol.
Contributions indirectes (Stat. et Et. Financ. suppl. 130)	1958	1 vol.
Fiscalité des Pays du Marché Commun (Stat. et Et. Financ. suppl. 127)	1959	1 vol.
Produits de l'Enregistrement, des Domaines et du Timbre (Stat. et Et. Financ. suppl. 128)	1957	1 vol.
Rapport Général du Groupe d'Études Fiscales (Stat. et Et. Financ. suppl. 125)	1959	1 vol.
Rapport sur les comptes de la Nation (Stat. et Et. Financ. n° 130)	1958	1 vol.
District de Paris (Structure - Population - Habitat)	1959	1 vol.
Marine Marchande	1959	1 vol.
Rapport de la Caisse Nationale de Crédit Agricole	1958	1 vol.
Recensement de l'Agriculture (Caractéristiques générales des exploi- tations)	1955	1 vol.
Recensement de la Population (Structure professionnelle)	1954	1 vol.
Statistique des causes de décès	1956-1957	1 vol.
Statistique du mouvement de la population	1952	1 vol.
Statistique de la navigation intérieure	1958	1 vol.
Départements d'Outremer. - Parc des véhicules automobiles	1959	1 vol.
Algérie. - Annuaire statistique	1958	1 vol.
Côte d'Ivoire. - Enquête agricole	1957-1958	1 vol.
Statistique du commerce extérieur	1958	1 vol.
ALLEMAGNE		
Aussenhandel (1 ^{re} partie)	1958	1 vol.
Handwerkszahlung	1956	1 vol.
ALLEMAGNE (RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE)		
Statistisches Jahrbuch	1958	1 vol.
AUSTRALIE		
New South Wales Statistical register :		
Trade, Transport and communication	1954-1956	1 vol.
Factories	1955-1956	1 vol.
Finance	1956-1957	1 vol.
Mining	1957	1 vol.
AUTRICHE		
Das soziale Wien	1958	1 vol.
Die Fruchtbarkeit der Wiener Bevölkerung	1958	1 vol.
Statistisches Jahrbuch der Stadt Linz	1958	1 vol.
Statistisches taschenbuch der Stadt Wien	1958	1 vol.
BELGIQUE		
Annuaire statistique	1958	1 vol.
Rapport annuel de la Fondation Universitaire	1959	1 vol.
BRÉSIL		
Banco do Brasil. Relatorio	1958	1 vol.
CANADA		
Annuaire Québec	1957-1958	1 vol.
	1958	1 vol.
CUBA		
Resumenes estadísticos seleccionados	1958	1 vol.

	DANEMARK		
Causes de décès		1957	1 vol.
Impôts sur les biens immobiliers		1956	1 vol.
Impôts sur les personnes et les biens		1958-1959	1 vol.
Mouvement de la population		1957	1 vol.
Rapport sur les Hôpitaux		1952-1953	1 vol.
Recensement des habitations		1955	1 vol.
Statistique agricole		1958	1 vol.
Ventes immobilières		1957-1958	1 vol.
	RÉPUBLIQUE DOMINICAINE		
Estadistica Bancaria		1958	1 vol.
Negocios de Seguros		1958	1 vol.
	ESPAGNE		
Estadística de emisiones de capital		1958	1 vol.
Estadística de prestamos hipotecarios		1955-1958	1 vol.
	ÉTATS-UNIS		
Labor Force		1958	1 vol.
State Government Finances		1958	1 vol.
Statistical abstract		1959	1 vol.
	FINLANDE		
Annuaire des statistiques de transport		1958	1 vol.
Banque de Finlande		1958	1 vol.
Finances communales		1957	1 vol.
Navigation		1957	1 vol.
Services des Postes et Télégraphes		1958	1 vol.
Statistique de l'Agriculture		1958	1 vol.
Statistique Forestière		1957	1 vol.
Statistique Industrielle		1957	1 vol.
	GRÈCE		
Annuaire statistique		1958	1 vol.
	INTERNATIONAL		
Commerce international (Gatt)		1957-1958	1 vol.
Main-d'œuvre (O. E. C. E.)		1950-1958	1 vol.
Structure du commerce intra-Européen - Échanges de Produits (O. E. C. E.)		1958	1 vol.
	ITALIE		
Annuario di statistiche sanitarie		1956	1 vol.
Annuario statistico dell Istruzione		1958	1 vol.
Compendio statistico		1959	1 vol.
Istituto Nazionale della previdenza sociale (Notizie statistiche)		1952-1954 et 1957	2 vol.
	JAPON		
Indices des prix de gros		1958	1 vol.
	MAROC		
Annuaire statistique		1955-1956	1 vol.
	MOZAMBIQUE		
Annuaire statistique		1957	1 vol.
Statistique industrielle		1956	1 vol.
	NORVÈGE		
Annuaire statistique d'Oslo		1958	1 vol.
Annuaire statistique		1959	1 vol.
Assurance Maladie		1957	1 vol.
Commerce extérieur (II ^e partie)		1957	1 vol.
Industrie alimentaire		1957	1 vol.
Mouvement de la population et migrations		1957	1 vol.
Population dans les villes et les districts ruraux		1958	1 vol.
Rapport statistique		1958	1 vol.
Recensement des Établissements (III vol.)		1953	1 vol.
Sociétés d'Assurances		1957	1 vol.
Statistique criminelle		1957	1 vol.
Statistique des chemins de fer		1956-1957	1 vol.
Statistique médicale		1956	1 vol.
Statistique de la pêche		1957	1 vol.
Statistique postale		1958	1 vol.

Statistique des salaires	1957	1 vol.
Statistique des télégraphes et des téléphones	1957-1958	1 vol.
Statistique des transports et communications	1959	1 vol.
Structure de la production, importation et emploi	1958	1 vol.
Télécommunications	1957-1958	1 vol.
NOUVELLE ZÉLANDE		
Official Yearbook	1959	1 vol.
POLOGNE		
Annuaire statistique abrégé	1959	1 vol.
PORTUGAL		
Bulletin de la Faculté de Droit de Coimbra	1958	1 vol.
Enquête industrielle	1957	3 vol.
Statistique financière	1958	1 vol.
Statistique judiciaire	1958	1 vol.
ROUMANIE		
Annuaire statistique	1959	1 vol.
SUÈDE		
Accidents de la circulation	1957	1 vol.
Accidents du travail dans l'industrie	1956	1 vol.
Agriculture	1958	1 vol.
Annuaire des Communes	1959	1 vol.
Annuaire statistique de Stockholm	1958	1 vol.
Assistance sociale	1957	1 vol.
Baromètre de conjoncture	1959	1 vol.
Budget	1958-1959	1 vol.
Centenaire du Bureau Central de Statistique	1959	1 vol.
Chômage à Stockholm	1958	1 vol.
Commerce (III ^e partie)	1958	1 vol.
Compagnies d'Assurances privées	1957	1 vol.
Comptes de la Nation	1946-1958	1 vol.
Élections communales	1958	1 vol.
Élections au Parlement	1957-1958	1 vol.
Énergie hydraulique	1958	1 vol.
Enseignement supérieur	1956-1957	1 vol.
Fonds de Maladie Public	1957	1 vol.
Impôts, charges et profits des entreprises commerciales	1957	1 vol.
Impôts et distribution des revenus et des biens	1958	1 vol.
Industries	1957	1 vol.
Industries sujettes à l'accise	1958	1 vol.
Mouvement de la population	1957	1 vol.
Navigation	1957	1 vol.
Population des districts administratifs	1958	1 vol.
Projet de budget	1959-1960	1 vol.
Rapport de la Banque Royale	1958	1 vol.
Salaires (II ^e partie)	1957	1 vol.
Santé publique	1957	1 vol.
Sociétés Mutuelles	1957	1 vol.
Téléphone, Télégraphe et Radio	1957-1958	1 vol.
Trafic postal	1958	1 vol.
SUISSE		
Annuaire statistique	1958	1 vol.
Annuaire statistique de la ville de Zurich	1958	1 vol.
Utilisation du sol	1955	1 vol.
TCHÉCOSLOVAQUIE		
Statistique des grandes villes	1958	1 vol.
YOUgoslavie		
Apprentis	1958	1 vol.
Conseils Ouvriers et Comités de gestion des Entreprises	1957-1958	1 vol.
Construction	1957	1 vol.
Exploitations agricoles	1957	2 vol.
Industries	1958	1 vol.
La femme dans la société et l'économie	1959	1 vol.

du 1^{er} janvier au 31 mars 1960

	ALLEMAGNE		
Commerce extérieur (2 ^e partie)		1959	1 vol.
	AUTRICHE		
Jahrbuch der Stadt Wien		1958	1 vol.
Osterreichs Volkseinkommen		1958	1 vol.
	AUSTRALIE		
New south wales — Statistical Register Social Condition (part. VIII)		1954-1955	1 vol.
Report of the Registrar of Friendly Societies		1959	1 vol.
	BRÉSIL		
Rapport de l'Instituto de Resseguros		1958	1 vol.
	CANADA		
Annuaire		1959	1 vol.
	COLOMBIE		
Anuario de comercio exterior		1958	1 vol.
	CUBA		
Comercio exterior		1957-1958	1 vol.
	DANEMARK		
Accidents de la circulation routière		1957-1958	1 vol.
Annuaire statistique		1959	1 vol.
Annuaire statistique de Copenhague		1959	1 vol.
Causes de décès		1958	1 vol.
Commerce extérieur		1958	1 vol.
Impôts		1958-1959	1 vol.
Navigation		1958	1 vol.
Population des îles Feroe		1941-1955	1 vol.
	RÉPUBLIQUE DOMINICAINE		
Comercio exterior		1958	1 vol.
Estadística demografica		1957	1 vol.
Finanzas municipales		1958	1 vol.
Movimiento postal, telefonico y radiotelegrafico		1957	1 vol.
Registro publico		1958	1 vol.
	ÉGYPTE		
Statistical year book of foreign trade		1958	1 vol.
Vital statistics		1954	1 vol.
	ESPAGNE		
Estadística del seguro privado		1957-1958	1 vol.
	ÉTATS-UNIS		
City Government finances		1958	1 vol.
National Housing Inventory		1956	1 vol.
Report Smithsonian Institution		1958	1 vol.
	FINLANDE		
Annuaire statistique		1959	1 vol.
Annuaire statistique des questions sociales		1957	1 vol.
Chemins de fer		1957	1 vol.
Commerce		1958	1 vol.
Compagnies d'Assurances		1958	1 vol.
Crimes jugés par la police		1958	1 vol.
Éducation secondaire		1957-1958	1 vol.
Navigation		1958	1 vol.
Recensement économique — Vol. I Industrie		1953	1 vol.
Statistique des Banques d'Épargne		1958	1 vol.

FRANCE		
Annuaire statistique de la France	1959	1 vol.
Annuaire de statistique industrielle	1959	1 vol.
Annuaire statistique de l'industrie lainière française	1959	1 vol.
Annuaire statistique de la Ville de Paris et des Communes suburbaines de la Seine	1957	1 vol.
Établissements industriels, artisanaux et commerciaux	1958	1 vol.
Impôts directs (Stat. et Ét. Fin. n° 133)	1958	1 vol.
Rapport du Conseil National du Crédit (Stat. et Ét. Fin. n° 131)	1958	1 vol.
Rapport du Conseil de Direction du fonds de développement économique et social (Stat. et Ét. Fin. n° 132)	1958-1959	1 vol.
Rapport du Crédit Agricole Mutuel	1958	1 vol.
Statistique annuelle de la navigation intérieure	1958	1 vol.
Algérie. — Recensement de la population	1954	1 vol.
Départements d'outre-mer. — Statistique judiciaire	1958	1 vol.
La Réunion. — Annuaire statistique	1955-1958	1 vol.
GRÈCE		
Enseignement supérieur	1955-1956	1 vol.
INDE		
Situation agricole	1959	1 vol.
INTERNATIONAL		
Annuaire de statistique du travail (B. I. T.)	1959	1 vol.
Commerce extérieur et commodité d'échange par produits (O. E. C. E.)	1959	2 vol.
Commerce international (O. N. U.)	{ 1938-1948 1955-1958	1 vol.
Définitions et méthodes — Produits industriels (O. E. C. E.)	1959	1 vol.
ITALIE		
Alloggi precari a Roma	1958	1 vol.
Annuario di statistiche demografiche	1957	1 vol.
Annuario statistico dell'Istruzione	1959	1 vol.
Statistiche delle persioni dell'Assicurazione obbligatoria	1958	1 vol.
ISRAËL		
Statistical abstract	1958-1959	1 vol.
LUXEMBOURG		
La Comptabilité nationale	1958	1 vol.
L'économie industrielle	1951-1958	1 vol.
L'économie luxembourgeoise	1959	1 vol.
MOZAMBIQUE		
Statistique agricole	1955	1 vol.
Statistique des véhicules automobiles en circulation	1957	1 vol.
NORVÈGE		
Hôpitaux pour maladies mentales	1957	1 vol.
Rapport économique	1959	1 vol.
Statistique agricole	1958	1 vol.
Statistique des chemins de fer	1957-1958	1 vol.
Statistique du crédit	1957	1 vol.
Statistique de la distribution	1957	1 vol.
Statistique de l'éducation	1956-1957	1 vol.
Statistique forestière	1953-1956	1 vol.
Statistique de la production industrielle	1957	1 vol.
Statistique des salaires	1958	1 vol.
Statistique des transports et communications	1959	1 vol.
PAYS-BAS		
Annuaire statistique	1957-1958	1 vol.
Annuaire statistique de La Haye	1958	1 vol.
Annuaire statistique de Tilburg	1958	1 vol.
Économie hollandaise	1959	1 vol.

	POLOGNE		
Annuaire statistique		1959	1 vol.
La Pologne en chiffres		1958	1 vol.
	PORTUGAL		
Annuaire statistique		1958	1 vol.
Annuaire statistique d'outre-mer		1958	1 vol.
Enquête industrielle (Districts de Bragance et de Guarda)		1958	2 vol.
Organisations corporatives et prévoyance sociale		1958	1 vol.
Statistique agricole		1958	1 vol.
Statistique industrielle		1958	1 vol.
	ROUMANIE		
Recensement de la population		1956	1 vol.
	SALVADOR		
Recensement industriel et commercial		1956	1 vol.
	SUÈDE		
Activité des Coopératives		1958	1 vol.
Accidents du travail		1957	1 vol.
Annuaire statistique		1959	1 vol.
Annuaire statistique forestier		1957	1 vol.
Assurances privées		1957	1 vol.
Budget national		1960	1 vol.
Cause de décès		1958	1 vol.
Commerce extérieur (Vol. II)		1958	1 vol.
Construction d'immeubles		1957	1 vol.
Criminalité		1957	1 vol.
Finances communales		1957	1 vol.
Fonds public de maladie		1958	1 vol.
Office National d'Assurance		1958	1 vol.
Pêche		1958	1 vol.
Récoltes		1959	1 vol.
Service forestier		1958	1 vol.
Service de santé des forces armées		1958	1 vol.
Situation de la conjoncture		1959	1 vol.
Statistique historique de la Suède (tome II)		1959	1 vol.
Statistique judiciaire		1955-1956	1 vol.
Vente d'alcool et de vin		1958	1 vol.
	SUISSE		
Bibliographie suisse de statistique et d'économie politique		1956-1958	1 vol.
Charges fiscales		1959	1 vol.
Exploitations forestières de droit public		1955	1 vol.
Horticulture, pêche et forêts privées		1955	1 vol.
Mouvement de la population		1949-1957	5 vol.
Subventions fédérales		1958	1 vol.
Statistique forestière		1956	1 vol.
	TCHÉCOSLOVAQUIE		
Annuaire statistique		1959	1 vol.
	TUNISIE		
Annuaire statistique		1957-1958	1 vol.
	YOUgoslavie		
Budget des familles		1958	1 vol.
Commerce international		1958	1 vol.
Coopératives agricoles		1957	1 vol.
Culture		1958	1 vol.
Élevage et pêche		1958	1 vol.
Emplois		1958	1 vol.
Enseignement primaire et secondaire		1957-1958	1 vol.
Enseignement supérieur		1957-1958	1 vol.
Gestion sociale		1958	1 vol.
Hôtels et Tourisme		1958	1 vol.
Personnel employé dans les organisations économiques		1958	1 vol.
Rapport sur l'emploi des femmes		1958	1 vol.
Salaires et traitements		1958	1 vol.
Service et fonds d'utilité publique		1955-1956	1 vol.
Transports et communications		1958	1 vol.
Valeur des produits manufacturés		1957	1 vol.

X

LISTE DES PRINCIPAUX ARTICLES PARUS DANS LES PUBLICATIONS DE L'I. N. S. E. E.

3^e et 4^e Trimestres 1959

Études statistiques

(supplément trimestriel au Bulletin mensuel de statistique)

Avril-Juin 1959

- La production industrielle française en 1958.
- Les immatriculations de véhicules automobiles en 1958. Les déclarations de destruction.
- Les salaires en 1958.
- Salaires et main-d'œuvre dans l'agriculture en 1958.
- Quelques données statistiques sur les entreprises du secteur privé industriel ou commercial en 1956. (Étude des documents « 1024 »).
- Remarques sur les tendances récentes de certaines causes de décès.
- L'activité de la Commission nationale pour l'étude des problèmes statistiques intéressant la santé publique pendant les années 1957 et 1958. Rapport d'ensemble.

Juillet-Septembre 1959

- Les causes de décès en 1958.
- Le marché du raisin de table.
- Résultats d'une enquête par sondage exécutée en 1956 sur les utilisations domestiques de l'énergie (suite).
- Enquête sur l'activité du bâtiment et des travaux publics en 1956.
- Le parc des véhicules automobiles au 1^{er} Janvier 1959.
- Transports routiers de marchandises, septième enquête par sondage, 31 Mai-6 Juin 1958.
- Les salaires dans l'industrie, le commerce et les services en 1957 (Étude des documents « 1024 »).
- Description et méthode d'élaboration des nouveaux indices de prix de détail dans les agglomérations importantes de province (235 articles, base 100 en 1957).

Études et conjoncture

N° 7 Juillet 1959

- La situation et les tendances de l'agriculture au printemps 1959 d'après une enquête auprès des chefs d'exploitations.
- Les investissements dans les entreprises privées de l'industrie et du commerce — Réalisations en 1958 et projets pour 1949 d'après une enquête auprès des chefs d'entreprises.
- Les tendances à long terme de la consommation en France du lait et du café.
- La prévision à long terme des échanges internationaux.

N° 8-9 Août-Septembre 1959

- La situation économique en France au début de l'été 1959.

Études et conjoncture

N° 10, Octobre 1959.

- Situation et perspectives dans l'industrie et le commerce en Juin 1959 d'après les Chefs d'entreprises.
- Évolution récente et perspectives de la production animale.
- Perspectives d'une petite zone de libre échange.
- L'énergie atomique en Grande-Bretagne.

N° 11, Novembre 1959

- Le revenu de l'agriculture française en 1958-1959.
- Les intentions d'achat des consommateurs à l'automne 1959, d'après une enquête réalisée par l'I. N. S. E. E.
- Évolution du commerce extérieur du Royaume-Uni au cours des trois dernières années.
- Participation du Royaume-Uni au développement de ses territoires « coloniaux ».

N° 12, Décembre 1959.

- L'évolution des revenus agricoles.
- Réflexions sur les recherches actuelles en matière de science économique appliquée à la croissance des pays africains tropicaux.
- Le tourisme et le thermalisme en France en 1958.
- L'évolution du marché des biens de consommation en Allemagne occidentale.

1^{er} Trimestre 1960

Études statistiques

(supplément trimestriel au Bulletin mensuel de statistique)

Octobre-décembre 1959

- La situation démographique en 1958.
- Acquisitions et pertes de la nationalité française contrôlées par le ministère de la Santé publique et de la Population en 1958.
- Le marché du raisin de table.
- Établissements industriels et commerciaux en 1958.
- Revenus agricoles et non agricoles.
- Les variations de stocks dans les entreprises (mise à jour pour 1956).

Étude et conjoncture

N°s 1-2, janvier-février 1960.

La situation économique en France à la fin de 1959.

N° 3, mars 1960.

- Situation et perspectives dans l'industrie et le commerce en novembre 1959, d'après les chefs d'entreprise.
- Effets de la sécheresse sur l'évolution du cheptel bovin.
- Les coûts de la main-d'œuvre dans l'industrie manufacturière des pays européens et des États-Unis.
- Structures de base et croissance comparée de la production industrielle en Allemagne occidentale et en Allemagne orientale.

Le Gérant : J. PERDRIZET.
